

# Théâtre de la Cité



(CAHIER)

*Hiver 2024 – Printemps 2025*





*Cinq femmes scientifiques portent une fiction basée  
sur un programme clandestin de la NASA des sixties  
en vue de la conquête de l'espace.*

*Texte Kevin Keiss en collaboration avec Maëlle Poésy  
Conception et mise en scène Maëlle Poésy  
Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité*

## COSMOS

*Des femmes qui regardent vers le ciel*

À travers un sens aigu du présent théâtral, *Cosmos* passe d'une époque à l'autre, d'un chemin de vie à un autre, en composant une partition scénique éclatée et pluridisciplinaire. Le résultat est d'une étonnante fluidité. Deux comédiennes-circassiennes et trois actrices donnent pleinement corps aux différents tableaux de ce spectacle à la beauté charnelle. Les scènes dansées sont de Leïla Ka, les lumières de Mathilde Chamoux, les vidéos de Quentin Vigier, les costumes de Camille Vallat. La scénographie est d'Hélène Jourdan, le son de Samuel Favart-Mikcha. Tous ces gestes de création se rejoignent pour former des panoramas à l'âme profonde et sensible. Certains ont le charme du réel. D'autres sont totalement oniriques. Des astronautes en combinaison investissent le plateau. Des personnages se suspendent dans les airs... La proposition fortement personnelle de Maëlle Poésy nous parle intimement. Elle ouvre de vastes zones d'invisible, impose une forme d'inconscient qui éclaire au-delà des mots et des images.

*Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse*

LA SALLE / Durée 1h40

Me 8/01 ... 20h

Je 9/01 ... 20h

Ve 10/01 ... 20h

Sa 11/01 ... 18h



*Une histoire d'amour et de reconstruction après le désastre,  
une fiction tricotée avec toutes ces réalités*

*Texte Estelle Savasta en collaboration avec les interprètes*

*Mise en scène Estelle Savasta*

*Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité*

## D'AUTRES FAMILLES QUE LA MIENNE

*D'autres familles que la mienne* serait un spectacle de reconstruction après le désastre. De trajectoire réinventée. Un spectacle sur la joie comme un os à ne pas lâcher. Sur la joie comme un acharnement. Un art ou un choix politique. Sur ce que nous laissons comme traces aussi. Alors j'ai été rencontrer des familles d'accueil, des éducateurs, des enfants placés, tous ces métiers dont je savais si peu avant de commencer ma petite enquête, des hommes et des femmes de l'invisible qui tentent de faire en sorte que ça tienne debout. Et n'y parviennent pas à tous les coups. *D'autres familles que la mienne* est une fiction tricotée avec toutes ces réalités.

*Estelle Savasta, mars 2024*

LA SALLE / *Durée estimée 1h45 / À partir de 15 ans*

Me 15/01... 20h

Je 16/01 ... 20h

Ve 17/01 ... 20h





© Anne Lemons

*Que faire des monstres familiaux  
qui nous hantent et de l'héritage  
qu'ils nous laissent ?*

*Texte et mise en scène  
Marion Pellissier / La Raffinerie  
Spectacle présenté avec et au Théâtre Sorano*

## TROIS PETITS COCHONS

*Les monstres courent toujours*

*Au THÉÂTRE SORANO / Durée estimée 1h45  
Déconseillé aux moins de 14 ans*

Ma 21/01 ... 20h      Je 23/01 ... 21h  
Me 22/01 ... 20h



© Marc Damage

*Une vision audacieuse et organique  
de la pièce de Camus, le chaos  
et l'art au cœur du pouvoir*

*Texte Albert Camus  
Conception et mise en scène Jonathan Capdevielle /  
Association Poppydog  
Spectacle présenté avec le théâtre Garonne*

## CALIGULA

*LA SALLE / Durée 2h15  
Me 29/01 ... 19h30      Je 30/01 ... 19h30*

*Une jeune fille part à la recherche de ses origines familiales  
dans un récit poétique raconté par une voix off  
et porté en Langue des Signes Française.*

*Écriture et mise en scène Lucie Lataste*

*Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et le Théâtre du Grand Rond  
et présenté avec le Théâtre Sorano*

# JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE

La pièce est une quête poétique sur la question des origines. Quatre personnages, père, mère, fille et fils, sont confrontés au dévoilement d'un secret : on ne sait pas qui est le géniteur de la fille. Cette histoire pose la question des racines en mettant en doute la nécessité d'y donner une réponse rationnelle. Le geste d'adoption, l'amour dénué de lien héréditaire, le don sans rien attendre en retour, sont des attitudes qui nous émeuvent profondément. Accepter cet amour-là transcende nos conceptions habituelles, et nous pousse vers une conception organique du monde : ce qui a lieu en actes est la seule réalité.

Tout au long de la pièce, le cadre des fenêtres [présentes dans la scénographie] laisse voir une langue silencieuse qui tisse du sens avec la voix off – la pensée de la jeune fille. Les nappes sonores suivent les mouvements de la brume. Les silences et la musique du violoncelle, cet instrument qui a la forme d'un corps et la même tonalité que la voix humaine, enveloppent le plateau.

Ce tissage entre signe, voix et mélodie vient révéler ma vision poétique. En développant une façon d'être au monde instinctive, organique, je souhaite faire vivre à ceux qui en sont témoins une expérience hors du temps, où l'on réveille nos intuitions oubliées. Où regarder pour connaître nos origines fondamentales ?

*Lucie Lataste*

LE CUB / *Durée estimée 1h15*

*Spectacle bilingue en français et Langue des Signes Française*

Je 23/01 ... 19h

Sa 25/01 ... 18h

Me 29/01 ... 20h

Ve 24/01 ... 20h

Ma 28/01 ... 20h

Je 30/01 ... 20h





*Une performance hybride,  
entre danse et concert, pour retourner  
aux origines du fado*

*Direction artistique, chorégraphie  
et composition musicale Jonas&Lander  
Spectacle présenté avec La Place de la Danse  
dans le cadre du Festival ICI&LÀ*

## BATE FADO

LA SALLE / Durée 1h45

Ma 4/02 ... 19h30    Me 5/02 ... 19h30

*À la fin de la nuit, après une fête,  
une sœur et son frère, adultes,  
se retrouvent et partagent un secret...*

*Conception, chorégraphie,  
mise en scène et scénographie Gisèle Vienne  
Spectacle présenté avec La Place de la Danse  
dans le cadre du Festival ICI&LÀ*

## EXTRA LIFE

LA SALLE / Durée 2h

Me 12/02 ... 19h30    Je 13/02 ... 19h30







*Une pièce bouleversante qui dénonce la fabrique du silence qui entoure l'inceste.*

*Texte MéliSSa Zehner*

*Mise en scène MéliSSa Zehner et Les Palpitantes*

*Spectacle accompagné par le ThéâtrédelaCité présenté avec et au Théâtre Sorano*

## LA NUIT SE LÈVE

Il y a celles et ceux qui parlent de l'inceste comme d'un mythe, quelque chose venu tout droit du fin fond des récits grecs et qui n'existerait que par le biais de l'imaginaire. Il y a celles et ceux qui, ne le voyant pas de leurs yeux ou refusant de s'y confronter, n'oseraient même pas en prononcer le nom. Et il y a MéliSSa Zehner qui, soutenue par les comédiennes de la compagnie Les Palpitantes, aborde non seulement le sujet avec beaucoup de sensibilité et de pertinence, mais offre également une pièce à l'écriture précise, dans une mise en scène délicate qui traite en profondeur de la problématique dont elle s'empare. [...] *La nuit se lève* est un spectacle puissant, doux, sensible, une grande réussite !

*Peter Avondo, L'Œil d'Olivier*

*Au THÉÂTRE SORANO / Durée 1h45*

Ma 4/02 ... 20h

Me 5/02 ... 20h

Je 6/02 ... 20h





# *Une traversée du sentiment amoureux et de ses paradoxes, racontée par de jeunes interprètes*

*Texte* Ivan Viripaev  
*Traduction française* Tania Moguilevskaia et Gilles Morel  
*Mise en scène* Galin Stoev  
*Spectacle produit par le* Théâtre de la Cité

## ILLUSIONS

Ça commence comme une ode. Une ode à l'amour. "Merci à toi, à ton amour, qui m'a appris que la vie, c'est une attention de chaque instant pour une personne proche" articule Dennis, qui, aux portes de la mort destine son dernier souffle à Sandra, avec qui il a vécu cinquante-deux ans. C'est l'histoire d'un couple marié, nous dit-on, et de leurs deux amis, Albert et Margaret. Des gens formidables, une vie bien remplie et surtout animée par un véritable amour. Mais ça se saurait si l'amour était simple. Et ça se saurait si Ivan Viripaev n'avait pas pour habitude de se délecter de jouer avec nos perceptions et de triturer les trajectoires de ses personnages.

Après s'être penché sur la mise en scène de plusieurs classiques, notamment pour la Comédie-Française, Galin Stoev retrouve son auteur fétiche pour leur sixième collaboration. Parmi les dramaturges vivants les plus mis en scène dans le monde, Ivan Viripaev, d'origine russe, nous entraîne ici dans une large pérégrination autour de l'amour. L'amour comme labeur, comme promesse, l'amour réciproque, l'amour à sens unique, l'amour interdit, l'amour honnête, l'amour comme un don, l'amour comme incompréhension, l'amour comme volte-face... [...]

Avec une force tranquille, une tension calme, le duo Ivan Viripaev et Galin Stoev nous guide et nous trompe dans le même temps à travers une quête de vérité qui, comme l'amour, n'existe ici que par fragments, épars, rares et volatils, comme autant d'éclats présents dans la création des deux compagnons qui viennent, par touches subtiles, déplacer notre regard d'un degré dans une direction que nous n'aurions pas osé prendre.

*Fanny Imbert, sceneweb.fr*

LE CUB / *Durée 1h30*

Me 5/02 ... 20h  
Je 6/02 ... 20h

Ve 7/02 ... 20h  
Sa 8/02 ... 18h

Ma 11/02 ... 20h  
Me 12/02 ... 20h

Je 13/02 ... 20h  
Ve 14/02 ... 20h

# *Le théâtre comme ouverture des possibles et exploration à fleur de peau de la justice d'aujourd'hui.*

*Conception et mise en scène* Lorraine de Sagazan / La Brèche  
*Texte* Guillaume Poix *inspiré de faits réels*  
*Spectacle accompagné par* le Théâtre de la Cité

## LEVIATHAN

Avec *LEVIATHAN*, Lorraine de Sagazan fait tomber les masques d'une justice expéditive. Sa mise en scène, qui frôle le fantastique, pointe l'absurdité et la violence des audiences en comparution immédiate.

Lorraine de Sagazan assume avec ce *LEVIATHAN* un théâtre d'interpellation, mais sans cesse elle tisse le réel et le rêve, qui se rejoignent dans le moment le plus fantastique du spectacle. Un cheval – un vrai cheval – à la robe gris pommelée surgit sur scène, magnifique apparition synonyme de liberté, de puissance et, peut-être, de consolation. En lui s'incarne cette qualité de présence pure que recherche Lorraine de Sagazan depuis *Un sacre*, le spectacle avec lequel elle a trouvé les voies de sa singularité théâtrale. Présent pur, vivant pur, qui vient renforcer le contraste avec les fantoches et les fantômes, dans ce spectacle porté par des acteurs excellents à ce jeu marionnettique si particulier, dans lequel aucun ne peut tirer la couverture à lui.

Entre grotesque et beauté, la metteuse en scène imprime ainsi des images d'une force renversante : on n'oubliera pas celle de cette femme, condamnée pour un vol mineur, prise dans une spirale d'absurdité tragique, son enfant de chiffons dans les bras. Qui est le monstre, ici, quel est ce Léviathan planant sur des vies minuscules et abîmées ?

*Fabienne Darge*, Le Monde

LA SALLE / Durée 1h45

Ma 4/03 ... 19h30

Me 5/03 ... 19h30

Je 6/03 ... 19h30

Ve 7/03 ... 19h30







# *Une tentative de réécriture de l'Histoire des origines de l'humanité en déchiffrant des fragments d'ADN ancien.*

*Texte et mise en scène David Geselson / Compagnie Lieux-Dits  
Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité*

## NEANDERTAL

« Guetter les génomes communs entre Homo Sapiens et Néandertaliens... Une quête à la fois scientifique et philosophique, savamment mise en scène par David Geselson, où s'entremêlent grande histoire et blessures intimes. [...] Sur scène, de la terre, de la roche, des os millénaires... et des accents musicaux mahlériens qui soulèvent l'âme. »

*Emmanuelle Bouchez, Télérama*

« David Geselson, avançant à pas feutrés et stratégiques, élabore un spectacle passionnant. S'il est limpide dans sa dramaturgie, ses résonances sont d'une complexité vertigineuse. Elles ricochent avec une multitude de thèmes : la paternité et la filiation, la mémoire et l'oubli, le lien et l'émancipation, la rationalité et la croyance. »

*Joëlle Gayot, Le Monde*

« David Geselson livre une partition-chorale brûlante qui nous transporte de Jérusalem à la Serbie en passant par l'Ukraine. *Neandertal*, à travers ses personnages habités par leur peurs et idéaux, se cogne aux enjeux éminemment politiques de la quête des origines. »

*Julie Vidal, Les Inrockuptibles*

« La pièce virevolte à travers les défis scientifiques sans nous égarer. Virtuose. »

*Anne Diatkine, Libération*

« Avec la douceur et la subtilité qui caractérisent son théâtre, David Geselson nous enchante, et la science devient poésie. »

*Thierry Fiorile, France Info*

LA SALLE / *Durée 2h20*

Je 20/03 ... 19h30

Sa 22/03 ... 18h

Ma 25/03 ... 19h30

Ve 21/03 ... 19h30

Di 23/03 ... 16h

Me 26/03 ... 19h30



*Une version familiale du bestiaire  
de Camille Saint-Saëns accompagnée  
par l'Orchestre national du Capitole*

*Composition Camille Saint-Saëns  
Textes et récitant Alex Vizorek  
2 pianos & 4 mains Duo Játékok  
Concert présenté avec l'Orchestre national  
du Capitole de Toulouse*

## LE CARNAVAL DES ANIMAUX

*LA SALLE / Durée 1h  
À partir de 6 ans*

Ma 11/03 ... 14h30\*    Ve 14/03 ... 10h\*/14h30\*  
Me 12/03 ... 10h\*/19h    Sa 15/03 ... 15h/18h30  
Je 13/03 ... 10h\*/14h30\*    \*Représentation scolaire

*Avec humour, un enfant fait voler en  
éclats les non-dits et les secrets de famille.*

*De Stéphane Jaubertie  
Mise en scène Émilie Le Roux /  
les veilleurs [compagnie théâtrale]*

## LAUGHTON

*LE CUB / Durée 1h  
À partir de 10 ans*

Ma 25/03 ... 19h    Ve 28/03 ... 10h\*  
Me 26/03 ... 10h\*/19h    \*Représentation scolaire  
Je 27/03 ... 10h\*/14h30\*







*Sans craindre la magie et le merveilleux, une représentation de notre monde  
et de ses questions universelles.*

*Texte et mise en scène Pauline Bureau / Cie La part des anges*

*Spectacle présenté avec Odysseus – Blagnac*

*Neige a reçu les Molières 2024 du Spectacle Jeune public et de la Création visuelle et sonore et le Grand Prix  
théâtre lors du 60<sup>e</sup> palmarès des Prix du Syndicat professionnel de la critique Théâtre, Musique et Danse.*

## NEIGE

Un spectacle visuel (magnifique création scénographique et vidéo), qui raconte avec des images fortes et de toute beauté, la rencontre de l'autre et de soi. Un conte moderne qui laisse toute sa place au merveilleux.

*Françoise Sabatier Morel, Télérama / TTT*

*LA SALLE / Durée 1h25 / À partir de 10 ans*

*Lu 5/05 ... 19h*

*Ma 6/05 ... 10h\*/14h\**

*Me 7/05 ... 10h\**

*\*Représentation scolaire*

# *Le génie comique de Feydeau mis en scène par Stanislas Nordey, vingt ans après La Puce à l'oreille.*

Texte Georges Feydeau  
Mise en scène Stanislas Nordey

## L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

Georges Feydeau était un amoureux fou de la scène. Le théâtre fut l'objet de toutes ses attentions. Écrivain mais aussi metteur en scène, sa curiosité était sans bornes, que ce soit à propos de l'art de l'acteur, de la machinerie théâtrale, de l'architecture de la langue.

Je me suis déjà frotté avec bonheur à cette langue. Il y a maintenant 20 ans, j'ai mis en scène *La Puce à l'oreille*, l'une de ses grandes pièces en trois actes. Pour mon retour en compagnie, après neuf années passées à diriger le Théâtre National de Strasbourg, j'ai décidé de m'attacher à *L'Hôtel du Libre-Échange*, autre sommet de son œuvre.

Le projet est ambitieux par son ampleur (14 comédien-ne-s au plateau, un décor à transformation, une trentaine de costumes). Il y a pour moi un enjeu double : le plaisir de proposer un spectacle complet, visuellement fort, et également de se battre pour que des projets de ce type puissent encore exister en un temps où l'on sait bien que, face à la raréfaction des moyens, la tentation est forte de ne s'engager que sur des projets dits raisonnables. C'est un pari, me semble-t-il, nécessaire.

*L'Hôtel du Libre-Échange* suit les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet et les Paillardin pris dans une mécanique d'adultère délirante. Le génie de Feydeau est sa façon de faire voler en éclats toutes les règles de la logique tout en s'attendant à dépendre des situations amoureuses complexes. Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, leurs conjoints pas du tout, et à partir de ce constat, les cartes sont rebattues à l'envi par un Feydeau déchaîné. [...]

Pour m'être frotté aux structures et à la langue de Feydeau, je sais qu'il ne faut pas jouer au plus malin en tant que metteur en scène, mais au contraire être fidèle à son travail tout en étant généreux dans l'imaginaire de la scénographie et des costumes. Assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence.

*Stanislas Nordey*

LA SALLE / Durée estimée 2h45

Je 3/04 ... 19h30  
Ve 4/04 ... 19h30

Sa 5/04 ... 18h  
Di 6/04 ... 16h

Ma 8/04 ... 19h30  
Me 9/04 ... 19h30

Je 10/04 ... 19h30  
Ve 11/04 ... 19h30









*À travers des errances en Méditerranée,  
Clément Bondu questionne les frontières, les migrations,  
notre rapport aux paysages et aux langues.*

*Texte et mise en scène Clément Bondu  
Spectacle produit par le Théâtre de la Cité*

## LE RÊVE D'ELEKTRA

Il s'agit ici d'errances, celle d'un homme le long des rives de la Méditerranée, entre l'Espagne et la France, celle d'une femme dans les rues d'Athènes, et celle d'un chien, perdu lui aussi, à moins qu'il ne soit leur guide secret ? Ces êtres en mouvement, déplacés ou en déplacement, questionnent les frontières, les migrations, notre rapport aux paysages et aux langues, la place des humains parmi les vivants. [...]

Ce qui me passionne au théâtre, c'est de créer un univers plastique à partir d'une langue non-théâtrale, de mêler la puissance des interprètes avec l'ampleur romanesque, et l'outil cinématographique. Je porte une grande attention aux images. Le cinéma est inhérent à mon travail de plateau. Les sous-titres projetés lors des scènes parlées en grec ou en espagnol seront totalement intégrés à la scénographie, participant en eux-mêmes du décor. La danse et la musique seront également très présentes dans mon spectacle. Le langage chorégraphique et l'environnement sonore contribueront à créer la puissance et l'énergie vitale que je souhaite voir émerger dans cette création.

Tous les personnages du spectacle sont des êtres en lutte. Ils luttent pour continuer, respirer, survivre et trouver un sens. Ils luttent pour croire à la magie, quand bien même cernée par un monde en flammes.

Comment le soleil, symbole même de l'été, des vacances et de la *dolce vita*, est-il devenu ce dieu méchant, cette présence noire qui brûle les forêts, étouffe le cœur des villes, les recouvre de cendres ? Comment la belle Méditerranée est-elle devenue cette déesse effrayante et mauve remplie de corps qui font naufrage ?

Pourtant, au milieu du chaos, émergent des énergies vitales, pleines de désir, de liberté. Comme la possibilité d'une oasis dans le désert.

*Clément Bondu*

LE CUB / *Durée estimée 1h30*

*Spectacle en français, en espagnol et en grec, surtitré en français*

Me 14/05 ... 20h

Je 15/05 ... 20h

Ve 16/05 ... 20h

# *Une pièce joyeusement explosive qui interroge la masculinité aujourd'hui.*

*Écriture et dramaturgie* Kevin Keiss, Julie Berès et Lisa Guez  
*avec la collaboration d'*Alice Zeniter  
*Conception et mise en scène* Julie Berès  
*Spectacle accompagné par le* Théâtre de la Cité

## LA TENDRESSE

Fondatrice de la compagnie Les Cambrioleurs il y a vingt ans, Julie Berès avait déjà offert, dans *Désobéir*, un panorama de la situation des filles et de leurs stratégies d'émancipation. Pour sa radiographie de l'identité masculine, elle a étoffé l'équipe de dramaturges (Lisa Guez, en plus de Kevin Keiss et d'Alice Zeniter) et dressé un large éventail de tous les ressentis, injonctions et contradictions possibles. Son tableau est aussi précis que nuancé. Il s'approche du travail théâtral d'Ahmed Madani commencé il y a dix ans. Mais quand celui-ci explore la vie intime au filtre de l'histoire migratoire des quartiers populaires, elle fait d'avantage le portrait croisé d'une génération en mêlant plusieurs milieux.

Comme toujours, elle brasse sur scène des personnalités artistiques différentes. Bboy Junior, l'ex-breaker du collectif Wanted Posse, s'arc-boute sur ses mains avec la grâce d'une hirondelle. Natan déploie de très naturelles arabesques classiques. Tigran joue avec aplomb les bad boys. Romain campe de manière angoissée les « intellos » aux prises avec les vieux modèles. Djamil s'interroge avec délicatesse sur son éventuelle puissance guerrière. Et Alex les provoque tous de son homosexualité sexy et joyeuse. Ils se rassemblent en chœur soudain soudés dans la tchatche comme dans la bagarre. Ou s'écoutent puis se dispersent comme une volée de moineaux. Rien n'est jamais stable sur cette scène, tout comme la réception du public, oscillant entre rires et émotions. C'est bien la grande réussite de ce spectacle qui posent mille questions sans surligner les réponses.

*Emmanuelle Bouchez, Télérama / TTT*

LA SALLE / *Durée 1h45 / À partir de 15 ans*

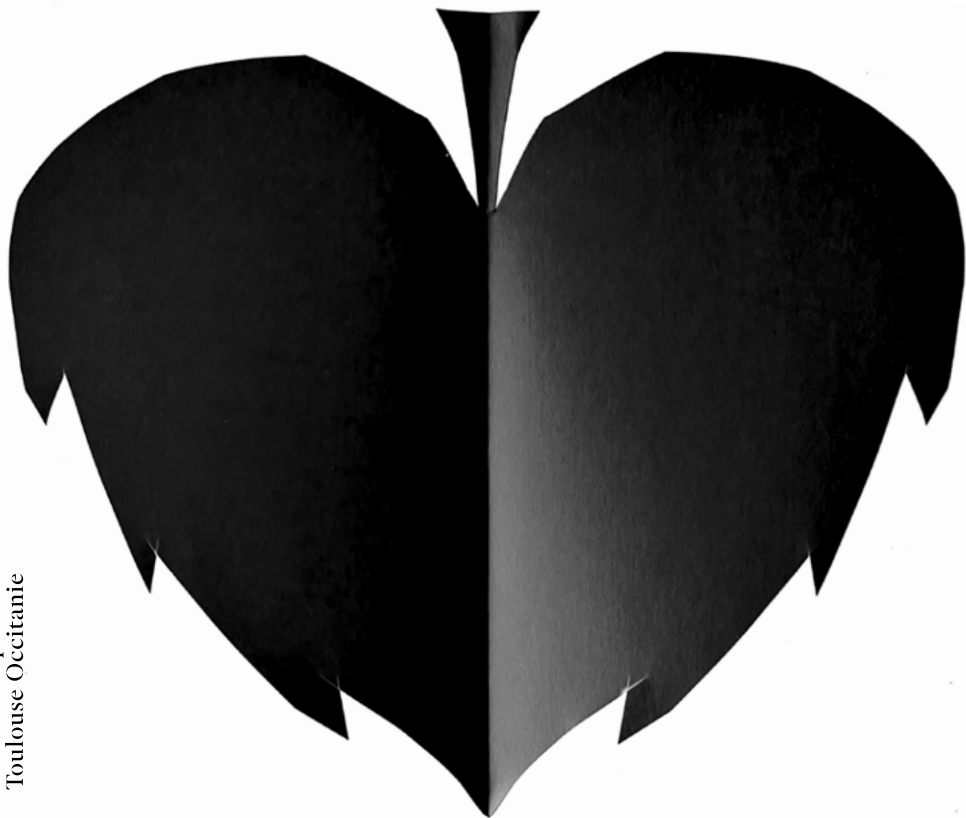
Je 15/05 ... 19h30  
Ve 16/05 ... 19h30

Sa 17/05 ... 18h  
Lu 19/05 ... 19h30

Ma 20/05 ... 19h30  
Me 21/05 ... 19h30



# Théâtre de la Cité



Centre Dramatique National  
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur Galin Stoev

*L'ensemble des mentions de distribution et de production est à retrouver sur [theatre-cite.com](http://theatre-cite.com)*

*Design Pierre Vanni / Photographie Julia Andréone*

*Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65*

*Mettez-vous  
à sa place*



toulouse  
métropole

[theatre-cite.com](http://theatre-cite.com)